

# ACTION URGENTE

## DES IRANIENS ARRÊTÉS EN IRAK RISQUENT LA TORTURE

**Les forces de sécurité irakiennes ont pris d'assaut un camp occupé par une organisation iranienne depuis les années 1980 en ayant recours, semble-t-il, à une force excessive. Selon certaines sources, huit personnes auraient été tuées et environ 400 autres blessées, tandis qu'une cinquantaine ont été arrêtées et sont maintenant détenues dans un lieu indéterminé.**

Les forces de sécurité irakiennes ont utilisé des bulldozers pour pénétrer dans le camp d'Ashraf le 28 juillet. Dans ce camp, situé à environ 60 kilomètres au nord-est de Bagdad, résident quelque 3 500 membres de l'Organisation iranienne des moudjahidin du peuple (OIMP), un groupe d'opposition iranien basé en Irak depuis le début des années 1980. D'après des personnes présentes sur les lieux, les forces de sécurité ont employé des matraques, des gaz lacrymogènes et des canons à eau contre des résidents non armés qui tentaient de les empêcher d'entrer dans le camp. Au cours des affrontements qui s'en sont suivis, huit résidents auraient été tués par balle et environ 400 autres auraient été blessés, dont 13 seraient dans un état critique. Selon des résidents du camp, au moins 50 personnes ont été arrêtées et on ignore où elles ont été conduites. Amnesty International craint que ces détenus ne soient torturés ou soumis à d'autres mauvais traitements et qu'ils ne soient renvoyés de force en Iran, où certains d'entre eux pourraient être en danger. Parmi eux se trouvent notamment Hasan Besharati, Humayoun Deyhim, Gholam Reza Behrouzi, Hosein Fili, Mehdi Zareh et Naser Nour Ebadian.

### **DANS LES APPELS QUE VOUS FEREZ PARVENIR LE PLUS VITE POSSIBLE AUX DESTINATAIRES MENTIONNÉS CI-APRÈS (en anglais, en arabe ou dans votre propre langue) :**

- déclarez-vous préoccupé à la suite des informations indiquant que les forces de sécurité ont recouru à une force excessive contre la population civile du camp d'Ashraf et, en particulier, que huit résidents non armés ont été tués par balle et 400 autres blessés, dont 13 sont dans un état critique ;
- exhortez les autorités à enquêter sur ces allégations de recours excessif à la force, et notamment sur les homicides commis ;
- dites-vous inquiet à l'idée qu'une cinquantaine d'autres résidents du camp soient actuellement détenus dans un lieu indéterminé, et priez instamment les autorités de veiller à ce que ceux-ci soient protégés de toute forme de torture et d'autres mauvais traitements ;
- engagez-les à permettre à ceux qui bénéficient d'un droit de résidence dans d'autres pays de régulariser leur présence en Irak ou de retourner dans ces pays, et à ne pas renvoyer les autres en Iran, où certains membres de l'Organisation iranienne des moudjahidin du peuple (OIMP) risqueraient d'être torturés, voire tués.

### **ENVOYEZ VOS APPELS *via* l'ambassade d'Irak ou le représentant diplomatique de cet État dans votre pays, en demandant que vos appels soient transmis aux personnes suivantes :**

Président de la République :

Jalal Talabani

**Formule d'appel : Your Excellency, /**

**Monsieur le Président,**

Premier ministre :

Nuri Kamil al Maliki

**Formule d'appel : Your Excellency, /**

**Monsieur le Premier ministre,**

**Copies à :**

Ministre des Droits humains :

Wajdan Mikhail Salam

**Courriers électroniques :**

[minister@humanrights.gov.iq](mailto:minister@humanrights.gov.iq)

**Veillez également adresser des copies aux représentants diplomatiques de l'Irak dans votre pays. Vérifiez auprès de votre section s'il faut encore intervenir après la date indiquée ci-dessus. Merci.**

**AMNESTY  
INTERNATIONAL**



# ACTION URGENTE

## DES IRANIENS ARRÊTÉS EN IRAK RISQUENT LA TORTURE

### INFORMATIONS GÉNÉRALES

L'Organisation iranienne des moudjahidin du peuple (OIMP) est une organisation politique qui s'est opposée, notamment par les armes, aux gouvernements successifs nommés par le dernier chah d'Iran et a pris part aux combats de 1979, désignés sous le nom de « *révolution islamique* », qui ont abouti à la création du régime actuel en Iran.

Pendant la guerre Iran-Irak (1980-1988), l'ancien président irakien Saddam Hussein les a invités en Irak, où ils ont été protégés. En 1988, depuis sa base du camp d'Ashraf, l'OIMP a tenté d'envahir l'Iran. Les autorités iraniennes ont exécuté sommairement plusieurs centaines, voire milliers, de détenus membres de l'OIMP lors d'une opération appelée en Iran « *massacre des prisons* ».

À la suite de l'invasion de l'Irak à l'initiative des États-Unis en 2003, les membres de l'OIMP ont déposé les armes et se sont vu accorder le statut de « *personnes protégées* » au titre de la Quatrième Convention de Genève. Cependant, cette protection a pris fin en 2009, lorsque le gouvernement irakien est redevenu responsable de la plupart des affaires internes du pays.

Les forces de la coalition menées par l'armée américaine ont protégé dans les faits le camp d'Ashraf jusqu'à mi-2009, après quoi elles ont achevé leur retrait de toutes les villes d'Irak, conformément à un accord signé avec le gouvernement irakien.

Après avoir déposé les armes, l'OIMP a annoncé qu'elle avait renoncé à la violence. Bien qu'il n'y ait pas d'éléments attestant que cette organisation soit toujours engagée dans l'opposition armée au gouvernement iranien, les personnes associées à l'OIMP continuent d'être victimes de violations des droits humains en Iran.

Depuis le milieu de l'année 2008, le gouvernement irakien a indiqué à plusieurs reprises qu'il souhaitait fermer le camp d'Ashraf et que ses résidents devraient quitter l'Irak, sans quoi ils pourraient être renvoyés de force du pays.

AU 205/09, MDE 14/023/2009, 28 juillet 2009

